

Huit mètres de profondeur, et d'origine inconnue

Le « trou » d'Echenon : un mystère mais de précédents en Côte-d'Or

DIJON. - Dans leur édition du 19 mars, « Les Dépêches » ont fait état de la découverte d'un trou mystérieux dans un champ à Echenon, près de Saint-Jean-de-Losne. Toutefois, pour être singulier, ce trou ne constitue pas un fait unique dans notre département. Deux autres cas au moins sont demeurés inexplicables : Poncey-sur-Ignon en 1954 et Marliens en 1967.

Le trou d'Echenon

Le mercredi 11 mars vers 10 h, M. Lhuillier arrive dans son champ situé derrière la ferme familiale pour épandre de l'engrais. Du haut de son secteur, à environ 50 mètres de l'entrée du champ, il remarque quelque chose d'anormal. Il s'approche et découvre un trou cylindrique d'environ 16 cm de diamètre, très légèrement incliné vers le nord-est, coupé net dans la terre de Saône. Seuls quelques fétus de paille débordent à l'intérieur du trou à environ 20 cm de son orifice, car le champ a été labouré après épandage de fumier. A environ 1,5 m de profondeur, on aperçoit de l'eau : c'est le niveau normal de la nappe phréatique à cette saison. Aucune trace alentour, ni de pas, ni de roues ; or le trou est en plein champ, dans la terre meuble, à 25 m de la plus proche clôture et à 50 mètres de l'entrée. Pas non plus le moindre déblai, et pourtant, les gendarmes sondent le trou sur 8 mètres de profondeur, on devrait donc retrouver 1,6 m³ de terre aux abords du trou.

M. Lhuillier devant l'étrangeté de sa découverte prévient aussitôt le maire qui se rendra sur les lieux et les gendarmes qui dresseront le constat d'usage.

Un trou inexplicable

Quand a-t-on fait de tout ? Il est difficile de répondre. Les derniers travaux effectués dans le champ par M. Lhuillier remontent au

mois de décembre, lors des labours. Cela fait donc plus de trois mois. En fait, vu le très bon état du bord du trou lors de sa découverte, et le fait que le champ est situé très près de l'agglomération (des maisons les plus proches sont à 100 m), on peut raisonnablement penser qu'il a été creusé quelques jours seulement avant sa découverte ce qui expliquerait qu'il n'a été ni miné par les pluies, ni repéré par les promeneurs encore rares en cette fin d'hiver.

Si en définitive on ignore la date d'apparition du trou, on ne sait pas davantage qui en est l'auteur. On a tout d'abord pensé à un forage. M. Ligiot, maire de la commune s'est d'ailleurs efforcé de se renseigner tant auprès de la direction départementale de l'Agriculture qu'auprès des services de recherche à Autun, qui lui ont tous deux confirmé qu'aucun forage n'avait eu lieu dans la région depuis plus de six mois. D'ailleurs en cas de recherches sur le territoire d'une commune, le maire est toujours averti officiellement.

On a aussi pensé qu'un ancien sondage, hâtivement et superficiellement rebouché aurait pu s'effondrer sous la lente action des éléments, mais M. Lhuillier est formel, il n'y a jamais eu de sondages dans ce champ.

Reste alors l'hypothèse d'un sondage « sauvage » : impossible, d'abord cela ne serait pas passé inaperçu. Et à supposer que les auteurs aient pu échapper aux regards en travaillant de nuit, ils auraient laissé des traces, bien visibles.

Autre hypothèse une chute de météorite ou un objet d'un avion ; explication bien peu satisfaisante, car en termes

d'énergie cinétique, quoique ce soit tombant du ciel et capable de s'enfoncer à huit mètres de profondeur aurait produit un cratère de 50 mètres de diamètre et une déflagration qui aurait réveillé au moins tout un canton. De plus les sondages n'ont révélé la présence d'aucun corps dur au fond du trou.

Enfin l'analyse de l'eau contenue dans le trou confiée par M. Ligiot au laboratoire de l'Action sanitaire et sociale de Dijon n'a rien révélé d'anormal, si ce n'est une forte teneur en nitrates et chlorates imputable aux engrais couramment utilisés.

Déjà à Poncey en 1954 et à Marliens en 1967

En définitive aucune explication rationnelle ne peut être avancée et c'est peut-être le lien qui unit l'affaire d'Echenon à celles de Marliens et de Poncey-sur-Ignon.

Le 12 mai 1967, « Les Dépêches » titraient : « de Marliens à Marliens, il n'y a qu'une lettre à changer ». Ne venait-on pas en effet de découvrir dans un champ de M. Maillotte, maire de la commune, des empreintes fort étranges, qui tout comme à Echenon n'étaient entourées d'aucune trace d'accès. Voici ce qu'en disait J.-C. Widmer dans le No 12 de juin 1967 de Phénomènes Spatiaux : « Le champ avait été labouré en novembre 1966, et le maire dit qu'aucun objet, charrue, etc... n'était resté dans ce champ. Il a fallu un marteau pour en extraire des échantillons. La terre donnait l'impression d'avoir été comprimée sous

une pression énorme. De l'empreinte centrale partent des canaux, qui n'étaient pas visibles si ce n'est par une boursoffure du sol. Au bout de ces six canaux, semblables, une fois la terre ouverte, à des empreintes de branches, demi-ronds et durs, quoique moins dures que l'empreinte centrale, des doubles creux ayant la forme de deux hémisphères séparés par une cloison. »

De même, le 4 octobre 1954, Mme F. de Poncey-sur-Ignon déclara avoir vu vers 20 h un corps lumineux orange planant à quelques centimètres du sol, à une vingtaine de mètres de sa maison. Affolée, elle courut chercher du secours. Quand elle revint avec plusieurs voisins, il n'y avait plus rien dans le pré sinon : « ... sur une surface longue de 1,50 m large à sa base de 70 cm et à son extrémité de 50 cm, le sol avait été comme aspiré. Sur l'écorchure toute fraîche, des vers blancs s'agitaient encore. La terre arrachée était répandue tout autour du trou en mottes de trente centimètres de diamètre sur un rayon de 4 m environ. »

Aussi bien à Marliens qu'à Poncey, des enquêtes très sérieuses furent conduites tant par les services officiels, gendarmerie, police de l'Air, que par des enquêteurs privés appartenant à des groupements d'étude, mais peu de conclusions positives furent tirées, car finalement ces phénomènes échappent pour l'instant à l'analyse physique classique. On ne peut les rejeter, on ne peut les expliquer, on ne peut que les interpréter.

H. J. BESSET
du G.E.P.A.



Le « trou » insolite d'Echenon
Un mystère pas près d'être éclairci

Photo (L.D.)